

N° hors série 1

1990

**Bulletin de la Société européenne
d'Arachnologie**

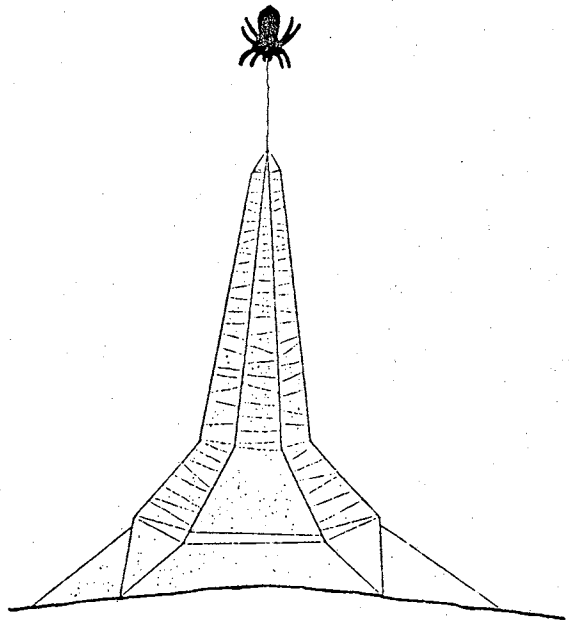
*Comptes rendus du
XIIème Colloque européen
d'Arachnologie*

PARIS (France)

2 au 4 juillet 1990

Edition :

Marie-Louise CELERIER
Jacqueline HEURTAULT
Christine ROLLARD



ISSN 0995 - 1067

Contribution à la connaissance des espèces du genre *Mastobunus* Simon (Opiliones, Palpatores, Sclerosomatidae)

Maria Rambla et Ana Perera

Departament de Biologia Animal. Secció de Zoologia (Artròpodes). Facultat de
Biologia. Universitat de Barcelona. Avda. Diagonal, 645. 08028 Barcelona.
Espanne

Résumé

Après quelques remarques au sujet des caractères utilisés pour classer les genres des Sclerosomatidae, les auteurs présentent de nouvelles données sur les espèces du genre *Mastobunus* Simon, 1879. Les caractères morphologiques les plus marquants de ces deux espèces sont étudiés, ainsi que quelques aspects écologiques et biogéographiques.

Summary

After some remarks about the taxonomic characters used to separate the genera of Sclerosomatidae, new data concerning the species of the genus *Mastobunus* Simon, 1879 are given. The more remarkable features of these two species are studied, as well as some ecological and biogeographical aspects.

Introduction

Le genre *Mastobunus* Simon, 1879, monotypique de l'espèce *tuberculifer* (Lucas, 1847) depuis plus d'un siècle a été enrichi récemment par la description de l'espèce *ignotus* (Perera, sous presse). Il nous semble intéressant de rappeler les caractères systématiques traditionnellement utilisés pour classer les genres et d'apporter de nouvelles données sur les deux espèces actuelles du genre.

La découverte d'une nouveauté dans le Massif du Montseny, zone très proche de Barcelone, et, depuis toujours, très prospectée du point de vue faunistique, ne manque pas de surprendre. Cela fait penser à une espèce "oubliée" et la seule référence qu'on ait trouvée dans la littérature cite un *Phalangium mamillatum* décrit et figuré par Gervais (1884) provenant de Barcelone, mais ni la description, trop brève, ni le dessin ne concordent avec *ignotus*. D'autre part, en Espagne, Koch (1869) cite *Homalenotus hispanus* mais sans le décrire. Il dit seulement : "Der Patellar und Tibialtheil de Palpen oben nur behaart". D'ailleurs, ces exemplaires ne se trouvent nulle part, et c'est pourquoi on peut les considérer *nomen nudum* tel que l'a signalé Roewer (1912).

Ricardo Pinto de Rocha

Matériel examiné

Nous avons étudié 1 mâle et 4 femelles de *Mastobunus tuberculifer* ainsi que 6 mâles et 2 femelles de *Mastobunus ignotus*. Tous ces exemplaires ont été conservés dans l'alcool à 70°.

Résultats

Caractères systématiques des genres

On distingue les genres d'après la combinaison de quatre caractères : front mutique ou avec pointes ou tubercules, chélicères très courtes et cachées ou plus longues et visibles au dessus, segments libres rejetés ou non en dessous, corps plat ou convexe.

Pour certains caractères il faut bien nettoyer les spécimens car ils sont revêtus d'une croûte collée qui pourrait rendre difficile l'observation. Chez le genre *Mastobunus* les deux lamelles suprachélicérales sont fort saillantes et en forme de tubercules allongés et granuleux qu'il ne faut pas confondre avec des tubercules frontaux du céphalothorax, comme cela pourrait arriver si l'on ne nettoyait pas bien l'exemplaire.

L'espèce *ignotus* a été rattachée au genre *Mastobunus* par l'observation de chélicères longues et visibles au dessus, du front présentant au centre une proéminence terminée par un petit tubercule obtus, du troisième segment libre rejeté en dessous et du corps plat.

Remarques sur les espèces

Les différences morphologiques les plus notables entre le *tuberculifer* et l'*ignotus* sont les suivantes :

- chez le *tuberculifer* la taille est plus grande, d'un mm, aussi bien chez le mâle que chez la femelle. Le pénis est toutefois à peu près de la même longueur, sans différences morphologiques visibles.

- les tubercules du céphalothorax existent chez le *tuberculifer* tandis qu'ils sont absents chez l'*ignotus*. Le scutum dorsal est moins tuberculé chez l'*ignotus*. En revanche, les tubercules des segments libres sont plus nombreux chez l'*ignotus*. Ceux de la proéminence oculaire de l'*ignotus* sont moins nombreux que ceux du *tuberculifer*. Simon (1879) remarque que ces tubercules sont acérés. Or, dans les exemplaires examinés, ils ne le sont pas. Il y a des rangées de granules aux hanches du *tuberculifer* et elles font défaut chez l'*ignotus*. En revanche, les trochanters sont beaucoup plus

~~absents~~ chez l'*ignotus*.

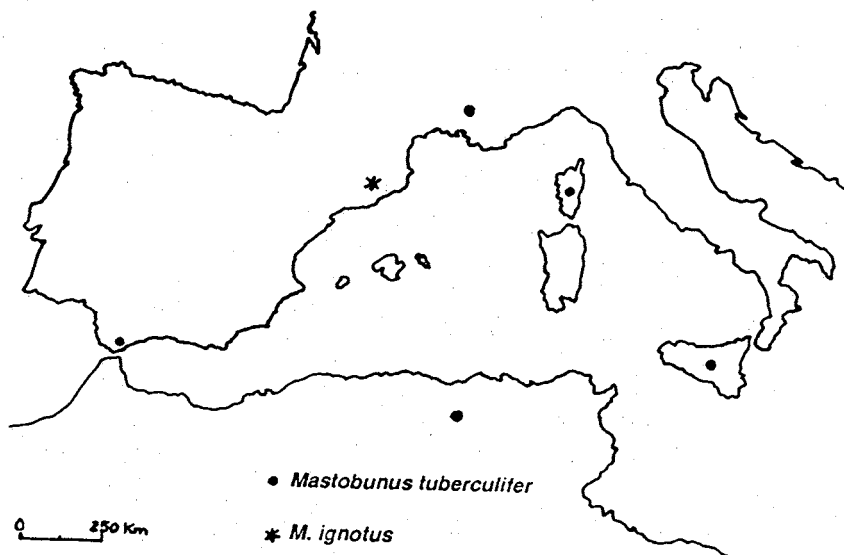
Quant à la distribution géographique, les deux espèces sont méditerranéennes. D'après les localités des captures actuelles, le *tuberculifer* forme un cercle de dispersion parmi les pays de la Méditerranée occidentale (Fig. 1) (Rambla, 1960 ; Marcellino, 1970). Dans la Péninsule Ibérique on la trouve à Algeciras et Sierra Carbonera, la partie la plus méridionale de la Serrania de Ronda. Quant à l'*ignotus* les quelques captures dont nous disposons ne suffisent pas pour se prononcer sur sa dispersion. Actuellement, c'est une espèce isolée du massif du Montseny mais il est certainement possible d'en récolter davantage dans la Chaîne Transversale, le massif des Guilleries jusqu'aux Pyrénées orientales, comme c'est le cas pour d'autres espèces d'opilions telles que le *Centetostoma dubium* Mello-Leitao, 1936, et l'*Astrobunus grillator* Simon, 1879, avec qui cohabite l'espèce étudiée (Rambla, 1976).

En ce qui concerne les biotopes de ces espèces on peut signaler une préférence pour la litière humide des forêts. *M. ignotus* provient d'une hêtraie située entre 1100-1200 mètres d'altitude dans le massif du Montseny, tandis que le *M. tuberculifer* provient d'une forêt de chênes-lièges à 200 mètres d'altitude dans la Sierra Carbonera, région plutôt sèche. Nonobstant, il est remarquable que certaines forêts toutes proches de la côte d'Andalousie offrent des conditions de température et d'humidité favorables pour héberger des espèces humicoles.

Figure 1

Distribution du genre *Mastobunus* dans la Méditerranée occidentale.

(°) *M. tuberculifer* (Lucas) et (*) *M. ignotus* (Perera).



Conclusions

Le genre *Mastobunus* est facile à diagnostiquer. Les deux espèces du genre sont bien définies, bien que les organes génitaux soient très simples et qu'ils n'offrent pas de caractères utiles pour la diagnose.

Les genres de la famille Sclerosomatidae ont une vaste distribution, le *Mastobunus* occupe l'aire occidentale de la Méditerranée, plus précisément la litière des masses forestières.

Références bibliographiques

- Gervais, M.P. (1844) : Ordre V Phalangides. Histoire Naturelle des Insectes Aptères par M. le Baron Walckenaer. *Paris*.
- Koch, C.L. (1869) : Beitrag zur Kenntnis der Arachnidenfauna Tirols. *Zeits. Ferd. Tirol Voral.*, 14 (3) : 149-206.
- Lucas, M.H. (1847) : Exploration de l'Algérie 1.
- Marcellino, I. (1970) : Su alcuni Opilioni (Arachnida) della Sicilia sud-orientale e centrale. *Boll. sedut. Accad. Gioen. Sci. natur. Catania*, 4 (10) : 283-308.
- Perera, A. (sous presse) : *Mastobunus ignotus* nouvelle espèce d'opilion de la Péninsule Ibérique (Opiliones, Sclerosomatidae). *Rev. arachnol.*
- Rambla, M. (1960) : Contribución al estudio de los Opiliones de la Fauna Ibérica. 1 nota sobre Opiliones de Andalucía. *P. Inst. Biol. Apl.*, 31 : 5-16.
- Rambla, M. (1976) : Estudio de la especie *Astrobus grallator* Simon, 1879 (Arachnida, Opiliones, Sclerosomatinae). *Misc. Zool. Barcelona*, 3 (5) : 53-68.
- Roewer, C.F. (1912) : Revision der Opiliones Palpatores (= Opiliones Plagiostethi). II. Teil : Familie der Phalangiidae (Subfamilien Sclerosomini Oligolophinae, Phalangiini). *Abh. naturw. Ver. Hamburg*, 20 : 1-295.
- Simon, E. (1879) : Les Arachnides de France. *Paris*, 7 : 1-189.